

le travail

Le magazine du monde ordinaire publié par la CSN

VENDREDI
 28 juin

édition quotidienne
 du Congrès 1974

DES MOYENS POUR SE BATTRE

p. 2



SONDAGE

84% ont une auto
74% achètent des
billets de loto
pour une
moyenne de
\$8.34 par mois.

DES MOYENS POUR SE BATTRE

A travers les nombreuses résolutions adoptées hier par le congrès et l'accord fondamental qui s'est manifesté, il se dégage une orientation beaucoup plus importante qu'elle n'apparaît à première vue.

L'orientation de la CSN vers un syndicalisme d'action collective se fait de plus en plus concrète et pénètre toute l'organisation et la structure syndicale.

La négociation

L'intention d'enraciner la lutte syndicale dans l'entreprise et de revoir toute la pratique des négociations en fonction d'un syndicalisme de combat contre le pouvoir bourgeois va dans ce sens. La volonté des congressistes de voir cette orientation se concrétiser dans un plan d'action précis et commun également. La volonté de s'attaquer aux conditions de travail avec une vigueur nouvelle aussi.

La solidarité

L'intention de développer une solidarité concrète des travailleurs en est aussi un témoignage évident.

Le désir de voir la CMT fournir une stratégie et une banque d'information sur les compagnies multinationales va dans ce sens. L'insistance sur la participation des syndiqués des trois centrales dans les fronts communs régionaux et les comités populaires aussi. La volonté de voir progresser l'unité syndicale, même dans la construction, aussi. L'attention portée à des mesures qui concernent l'ensemble des travailleurs, syndiqués ou non, aussi. Les gestes concrets de solidarité posés par les congressistes envers les groupes de travailleurs en conflit le montrent aussi: Matelas Suprême, Hôpital Notre-Dame et Miséricorde, Voyageur, Cols Blancs de Montréal, Fédération des Caisses d'économie, SWP à Sherbrooke, United Aircraft, etc.

Le fonds de défense

C'est un pas décisif pour l'action des syndicats. Un autre pas reste à franchir, qui est relié au débat d'aujourd'hui sur le fonds de défense: fournir les moyens financiers aux travailleurs en lutte pour qu'ils puissent tenir et gagner. L'importance de l'effort consenti par le congrès au niveau des moyens d'action ne permettra peut-être pas cette fois-ci un effort aussi grand que nécessaire au niveau des moyens financiers (fonds de défense), mais cette étape demeure fondamentale.

Les services

Le syndicalisme de combat pénètre également toute l'organisation du mouvement, à savoir, ses services. De même qu'on s'éloigne délibérément du syndicalisme d'affaires au niveau de la négociation, on s'éloigne également du syndicalisme de services (police d'assurance) au niveau de l'organisation elle-même. Tous les services reçoivent des moyens qui leur permettent de développer "l'organisation permanente" dans les syndicats. L'accent est mis partout sur l'information, la formation, l'éducation et la mobilisation permanentes. Permettre aux syndicats d'utiliser à plein leur force collective plutôt que de consommer passivement des services individuels. Fournir des moyens pour se battre.

le travail

LE TRAVAIL, édition quotidienne
du Congrès 1974

Directeur: **Guy Ferland**

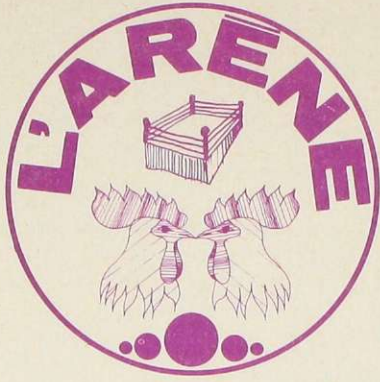
Rédacteurs: **Paul Cliche, Roméo Bouchard, Jacques Gauthier**

Photographe: **Guy Turcot**

Conception graphique: **Jean Gladu**

Lithographié par Journal Offset Inc.

254 Benjamin-Hudon, Ville St-Laurent



ILS ONT BESOIN DE NOUS!

Le Travail a rencontré hier sur le plancher du Congrès (et dans les corridors) des travailleurs de différents syndicats en conflit. Il ne s'agit pas d'un tableau complet des conflits au Québec, au contraire, mais d'un ensemble de portraits de conflits que nous avons jugés significatifs.

Il y a d'autres syndicats en grève que nous aurions aimé vous présenter, mais faute de temps et d'espace nous n'avons pu faire mieux.

Pétitions sur la formule Rand

Aujourd'hui, dans le hall d'entrée, des syndiqués de la United Aircraft ont à la disposition des délégués des pétitions sur la formule Rand à faire signer dans tous les syndicats CSN. Génez-vous pas! Prenez-en.

UNITED AIRCRAFT LONGUEUIL 2600 travailleurs

André Choquette, membre de l'exécutif du syndicat, du comité de négociation et directeur de grève:

“La grève à la United Aircraft dure depuis le 7 janvier 1974. Les 2,600 travailleurs en grève, du syndicat des travailleurs unis de l'automobile (FTQ), sont sortis pour que soit reconnue dans leur usine la formule Rand, pour l'indexation des salaires à la hausse du coût de la vie, pour que l'augmentation de salaires soit la même pour tous, pour avoir des horaires précis, pour que le surtemps soit accepté sur une base volontaire et enfin pour le réengagement d'un officier congédié.

Présentement dans l'usine, il y a 557 personnes qui travaillent dont 300 non-syndiqués: c'est que nous avons sur le dos une injonction qui défend tout piquetage et toute surveillance de l'usine. Quant au retour en négociations, la compagnie a posé il y a 2 semaines 2 conditions: qu'on ne parle plus de la formule Rand ni du réengagement de l'officier congédié.

Notre grève a amené la formation du front commun intersyndical de la rive-sud, qui regroupe presque tous les syndicats du coin de toutes tendances syndicales. Nous avons aussi fait plusieurs actions avec le front commun de Joliette et nous avons l'appui de plusieurs milieux populaires de la rive-sud.”

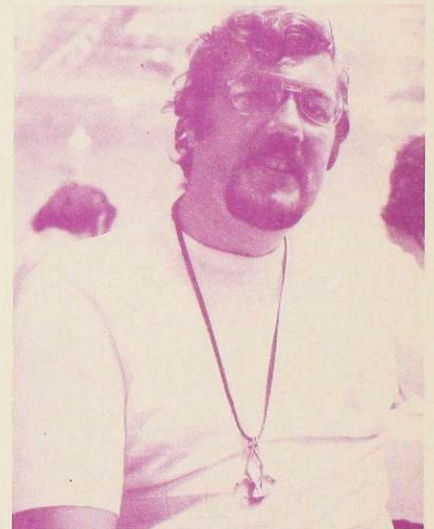
LES ENGRAIS 72 TRAVAILLEURS DU ST-LAURENT VALLEYFIELD

“On est en grève depuis le 1er mai même si le contrat finit en septembre. En octobre, on avait fait une demande de réouverture pour l'indexation: le boss nous a offert 15 cents pour une prolongation de 15 mois. On a laissé tomber.

Le 1er mai, on est sortis par solidarité avec les autres travailleurs. Le lendemain, la compagnie, une filiale de la Noranda, nous a dit qu'elle ferait des repréailles. On n'a plus voulu rentrer. Et on en a profité, pour demander l'indexation.

Les repréailles, on les a connues il y a 2 semaines: 68 suspensions de 3 jours et 4 congédiements. Ce qui n'arrange rien pour notre retour au travail. Nous en profitons aussi pour faire faire des recherches sur les maladies industrielles causées par notre travail.

Depuis 3 semaines, nous avons un projet d'aide de \$1 par semaine et par membre pour nous appuyer. A date, 14 syndicats sont embarqués.”



Roma Roy, membre du syndicat:

FONCTIONNAIRES MUNICIPAUX DE MONTRÉAL 5000 TRAVAILLEURS

Claude Préjean, membre de l'exécutif du syndicat:



“Nous avons droit de grève depuis le 6 mai dernier mais nous ne l'avons pas exercé: nous avons préféré faire confiance à l'imagination de nos membres, favoriser des moyens de pression à l'intérieur. Notre stratégie, c'est de conserver l'initiative et le choix du terrain.

L'administration municipale refuse de négocier de bonne foi. Il faudrait expliquer ici que notre convention ne se termine que le 30 novembre prochain mais qu'il était prévu lorsque nous l'avions négocié qu'il y aurait réouvertu-

re pour les salaires durant la 3^{ème} année. C'est là que nous en sommes.

On a conscience que l'administration Drapeau, c'est l'affaire d'un seul homme, Drapeau. C'est pour les revaloriser que nous faisons pression sur les conseillers. Quand on les a contactés les premières fois, ils n'étaient pas au courant. Ils nous disaient que ce n'était pas eux qui décidaient.

Maintenant il y en a 10 d'entre eux qui nous appuient, verbalement ou par écrit.”

MATELAS SUPRÊME ST-NARCISSE 110 SYNDIQUES

Nous avons rencontré 4 des travailleurs qui sont venus visiter le congrès hier après-midi:

“Nous sommes en grève depuis le 8 janvier 1974. Aujourd'hui, il reste 4 ou 5 clauses à régler, soit le temps supplémentaire, le travail à boni, le cas des camionneurs, les vacances et l'indexation des salaires au coût de la vie.

Nous sommes d'ailleurs bien appuyés dans la région. Depuis la fin mars, les syndicats CSN du conseil central de Shawinigan nous donnent \$1 par semaine et par membre. Nous avons aussi l'ap-

pui des syndicats d'enseignants de la Mauricie (Shawinigan) et des Vieilles-Forges (Trois-Rivières), de l'exécutif régional du parti québécois et d'un groupe d'animateurs sociaux de la région. Par contre nous avons eu peu d'appui du secteur construction de notre fédération, beaucoup moins que du secteur connexe.

On a trouvé ça formidable de venir au congrès. L'appui du mouvement nous a réchauffé, on se rend compte que c'est une force, qu'on n'est pas tout seuls. Nous ce qu'on demande, c'est que le monde boycotte les matelas de Matelas Suprême.”

MEUBLES CASCADE SHAWINIGAN

15 TRAVAILLEURS

Jean-Marie Trottier, président du syndicat:



“Nous sommes entrés en grève le 21 mars dernier. Nous sommes un nouveau syndicat: on n'a jamais négocié une convention, c'est notre première. Les propriétaires, les frères Boisvert, ils veulent nous casser.

C'est pour ça qu'ils n'ont jamais voulu négocier de bonne foi avec nous autres. Ils n'ont même jamais présenté d'offres sur les salaires et notre salaire moyen actuel est de \$2.10 de l'heure pour une semaine de 44.5 heures.

A date, on a reçu l'appui financier de Continental Asphalte et des employés municipaux de Shawinigan. On a reçu l'appui moral des travailleurs de Matelas Suprême.



CANADIAN GYPSUM JOLIETTE 80 TRAVAILLEURS

Denis Bélanger, président du syndicat:



“Quand on est sortis le 4 mai 1973, c'était parce que le patron n'acceptait pas la formule Rand ni le principe de la rétroactivité ni l'affichage des postes. Pas plus qu'il ne voulait discuter de la liberté du travail le dimanche ou des salaires dont la base était alors de \$2.65 alors que le maximum était de \$3.27. Il faut cependant dire que depuis le début de la grève, on a réglé la procédures de griefs et la question de l'ancienneté. Il ne faudrait pas oublier non plus que la moyenne d'âge des gars est de 46 ans.

Depuis le début du conflit, on s'est fait taper dessus en masse: j'ai été congédié en même temps que

le secrétaire-trésorier et l'agent d'affaire du syndicat; 12 gars ont été suspendus pour un total de 120 jours; on a eu 50 procès contre le syndicat et nous les avons tous gagnés sauf 2; on a eu des actions en dommage et intérêts pour plus de \$2,600,000: Suite à ces attaques, un front commun intersyndical s'est formé dans la région et 10 syndicats y ont adhéré: plus de 10,000 travailleurs et étudiants de la région (30,000 habitants) ont été mobilisés.

Nous menons présentement une campagne provinciale et boycottage des produits de Gypsum: la planche isolante de marque Thermobar et 4X, le bardeau d'asphalte CGC, etc.

HÔPITAL NOTRE-DAME-MONTRÉAL

2015 TRAVAILLEURS

Daniel Rouleau, membre du syndicat:

“Depuis le 16 mai dernier, nous débrayons 2 heures par quart de travail. Il y a 6 causes à ça:

1- En inhalothérapie, il manquait de personnel. Ils ne pouvaient pas donner les services prévus.

Pour les appuyer, les employés généraux ont décidé leur débrayage. Ça a commencé le 16 mai.

2- Il y avait aussi les problèmes du bureau de santé: le Dr Sergerie, de qui ça relève, ce n'est pas un médecin, c'est un administrateur qui se spécialise dans le refus des papiers de médecins sur les congés-maladie.

3- Durant la même période, on négociait pour régler 350 griefs.

4- Il y avait de plus un manque de personnel généralisé dans tous les secteurs.

5- Puis les repas à 50 cents, qu'on considère comme faisant partie de notre salaire mais que l'administration a voulu éliminer pour rentabiliser la cafétéria.

6- Enfin le stationnement payant.

Face à la réaction des syndiqués, l'administration a d'abord suspendu les 28 membres du conseil syndical et le représentant des employés au conseil d'administration.

Puis avant hier, après avoir annoncé la réouverture progressive de l'hôpital, ils ont suspendu 150 employés de jour qui avaient débrayé 2 heures. A date (jeudi après-midi), il y a 255 suspensions “jusqu'à nouvel ordre”. Dont 4 infirmières membres de

United Nurses qui avaient débrayé à titre individuel.

L'administration croyait s'en sortir avec les 150 premières suspensions, mais ils ont fait une erreur: maintenant, tous les cuisiniers sont suspendus de même que les travailleurs de la buanderie et de la centrale des messages.

On continue à débrayer 2 heures par quart: l'administration va être obligé de continuer à suspendre.”



C'EST COMME ÇA QU'ON EST!

1- LOGEMENT	2- AUTOMOBILE	3- BILLETS DE LOTO
<p>Question: Etes-vous propriétaire ou locataire? Propriétaires: 23 (46%) Locataires: 25 (50%) Demeurent chez leurs parents: 2 (4%)</p>	<p>Question: a) Etes-vous propriétaire d'une automobile? Oui: 42 (84%) 1 personne en a 2 Non: 6 (12%) Fournie par l'employeur: 2 (4%) b) Quelle marque et quel modèle? (sur 43 autos) Américaines: 29 (70%) Grosses: 15 (35%) Intermédiaires: 12 (30%) Petites: 2 (5%) Européennes: 7 (15%) Japonaises: 7 (15%) c) Quelle année? 1974: 2 1968: 3 1973: 6 1967: 4 1972: 11 1966: 1 1971: 5 1965: 1 1970: 6 1963: 1 1969: 3</p>	<p>Question: a) Depuis 6 mois, avez-vous acheté des billets de loto-Québec ou de la loterie olympique? Oui: 37 (74%) Non: 13 (26%) b) Pour quel montant par mois? Moyenne pour les 37 qui en ont acheté: \$8.34 par mois. Moyenne pour les 50 interviewés: \$6.17 par mois</p>

Un 5e sondage quotidien effectué hier par LE TRAVAIL dans le cadre du congrès de la CSN, cette fois-ci sur certains aspects économiques, permet de constater; à partir d'un échantillon de 50 délégués interviewés au hasard:

- 50% des délégués sont locataires, 46% sont propriétaires de la maison qu'ils habitent.
- 84% des délégués possèdent une automobile.
- 76% des délégués achètent des billets de loto. Les délégués qui en achètent dépensent en moyenne \$8.34 par mois pour se payer cette ration de rêve. Si l'on établit la moyenne à partir de tous les interviewés en ajoutant le 26% qui n'en achètent pas le montant dépensé mensuellement à cet item est de \$6.17.

Logement

Le sondage ne permet pas d'établir si la proportion de locataires est plus forte dans les centres urbains qu'en campagne; mais on peut le présumer si on se souvient que la plus forte proportion de locataires au Québec pour

l'ensemble de la population se trouve à Montréal qui en compte 80%.

L'auto

La proportion de 84% de délégués qui possèdent une automobile démontre que ce n'est déjà plus depuis longtemps considéré comme un luxe dans notre société mais comme une nécessité.

Quant à la marque et au modèle des autos, les Américaines remportent la palme avec 70%. Cette catégorie se partage dans les sous-catégories suivantes: grosses: 35%; exemple, Chevrolet Impala, Pontiac Laurentian; intermédiaires: 30% exemple: Ford Torino, Chevelle; petites: 5%; exemple: Vega GM.

Quant aux Européennes et aux Japonaises, elles se partagent chacune la faveur de 15% des délégués.

Quant à l'année des autos, le plus fort groupe - 11, sont de 1972; c'est-à-dire dans leur 3e année de service.

On remarque que pour les plus vieilles; c'est-à-dire de 1969 et plus, il s'agit dans la plupart des cas de grosses américaines luxueuses que leur propriétaire ont soit décidé d'user ou ont acheté de seconde main.

La loto

Quant aux billets de loto, ils comprennent toutes les sortes de tirage de Loto-Québec (mini, inter, super, perfecta) ainsi que les tirages de la loterie olympique.

A partir des réponses sur les habitudes d'achat depuis six mois, il a été possible, par la suite de déterminer le montant mensuel affecté à cet item.

C'est ainsi qu'on arrive à la somme moyenne de \$8.34 dans le cas des 37 délégués qui en achètent, et de \$6.17 si l'on considère l'ensemble des 50 personnes qui font partie de l'échantillon.

Quant au 26% des délégués qui n'achètent jamais de billets de loterie, la plupart ont indiqué qu'ils le faisaient par principe.

POUR SUIVRE LE CONGRÈS

RÉÉLUS



Marcel Pepin

Président de la CSN depuis 1965 et de la CMT depuis 1973. Est dans le mouvement depuis 28 ans. A été longtemps actif dans la Métallurgie et secrétaire général de 1961 à 1965. Il vient de Joliette et a vécu à Montréal.



Jean Thibault

Secrétaire général de la CSN depuis 2 ans. Expérience comme conseiller et adjoint à la Métallurgie, au bureau régional de Québec, aux services de la CSN. Est dans le mouvement depuis 11 ans. Il vient de Shawinigan.



Guy Thibodeau

Trésorier de la CSN depuis 2 ans. Vient du secteur de la Métallurgie (Gulf Oil, Shawinigan). Longtemps secrétaire-trésorier du FDP et comité de surveillance. Est dans le mouvement depuis 27 ans. Vient de Shawinigan.

VICE-PRÉSIDENTENCE:

3 postes 5 candidats



Norbert Rodrique

Premier vice-président de la CSN depuis 2 ans et vice-président de la CMT depuis 1973. Est dans le mouvement depuis 12 ans. Vient du secteur hospitalier: syndicat de Ste-Justine, des hôpitaux de Montréal et président de la Fédération des Affaires sociales. Président du groupe CSN dans le Front commun de 1972 (CCNSP). Il vient de la Beauce.



Laval Leborgne

Président de la Fédération Nationale des Communications. Membre du comité sur les statuts de la CSN et du FDP et sur le projet de Fonds de Défense à 75 cents par semaine. Vient du secteur des communications: syndicat général des communications. Est dans le mouvement depuis 13 ans. Vient de la région de Montréal.



Victor Dahl

Deuxième vice-président de la CSN depuis 2 ans. Est dans le mouvement depuis 25 ans. Vient du secteur du Papier: syndicat de la Consol à Port-Alfred, président de la Fédération du papier et de la forêt, président du Conseil central du Saguenay-Lac-St-Jean. Vient du Saguenay.



Claude Girard

Troisième vice-président depuis 2 ans. Est dans le mouvement depuis 15 ans. Vient du secteur hospitalier: syndicat de l'hôpital de Chicoutimi, conseil fédéral de la FAS, président du conseil central du Saguenay-Lac-St-Jean. Vient du Saguenay.



André L'Heureux

Directeur du Secrétariat d'action politique depuis 1970. Il est dans le mouvement depuis 10 ans. Après avoir été conseiller du secrétaire général, il est entré à l'action politique en 1968.

DES DÉLÉGUÉS RARES



XAVIER FOREST

Un des deux délégués des Iles-de-la-Madeleine, à 800 milles d'ici (\$129 aller-retour en avion). Il a 41 ans. Menuisier, syndicat du centre hospitalier Notre-Dame-de-la-Garde. L'été passé, il y a eu 30,000 touristes officiels au Iles. **“Ça relance l'artisanat, les talents et les ressources locales, mais s'il en vient trop, les gens vont devenir moins accueillants”.**



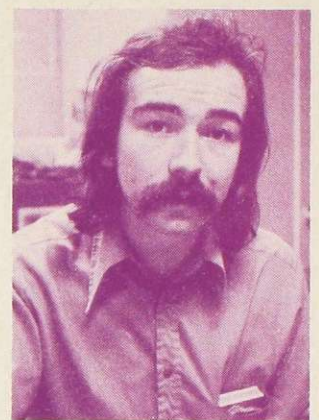
PIERRE DURERO

Pilote professionnel. 30 ans. 275 heures de vol sur des avions de moins de 7,200 livres. Conseiller syndical à la FAS. **“Piloter, ce n'est pas d'abord une sensation relaxante: rien ne se fait par réflexe”.**



ANGELE KAVANAGH

Première femme conseiller syndical en Gaspésie pour les syndicats de la construction, de la métallurgie (chantiers maritimes, garages), du commerce (pêcheries, hôtellerie, etc.) et des services publics (policiers, cegep, municipaux, etc.). Elle est engagée par la CSN depuis janvier, après entente avec les fédérations: c'est une expérience nouvelle. **“Il n'y a pas de problème du fait que je suis une femme mais je suis surchargée: il est difficile de passer d'un secteur à l'autre, sur un territoire immense, dans des petits syndicats dont la force de pression est faible: pour passer du cegep à un chantier de construction, il faut avoir au moins le temps de changer de costume!”** Angèle a 32 ans et vient du syndicat des employés de soutien du Cegep de Gaspé”.



VINCENT DAGENAI

Permanent au service de la Recherche de la CSN.

Il a 24 ans. Le 4 septembre, il participait, comme touriste, à la dernière grande manifestation populaire à Santiago: 1 million de personnes. Le 11 septembre 1973 il se trouvait devant le palais de la Moneda à Santiago du Chili comme touriste: il a donc assisté au coup d'état qui a renversé le président Allende.

“Avant le coup d'état, le Chili était un pays libre. On discutait partout dans Santiago. On étaient jonchées de tracts et de papiers de étaient jonchées 'dettct et de papiers de toutes sortes.

Après le coup d'état: la peur. La délation. On assista alors à une immense opération de nettoyage des rues pour effacer toute trace de l'événement.”



HENRI MASSON

62 ans. Depuis 1945, il est aumônier des syndicats de la CSN de la région de Thetford Mines. Il a fait la grève de 49. Depuis 1944, il n'a manqué qu'un congrès. Il est curé de Black Lake et continue à être actif dans les syndicats comme “conseiller en éducation”.